

# Marre des bébés blonds ?

PAR MARINE PLANCHE

**A**u Royaume-Uni, une étude menée en 2018 sur la représentation des enfants dans les livres qui leur sont adressés concluait que seuls 4% d'entre eux proposaient des personnages noirs, asiatiques ou issus des minorités, qui de plus n'étaient le personnage principal du livre que dans 1% des cas. Intitulée « le reflet de la réalité » (*Reflecting realities*), cette étude a été menée par le Centre pour l'alphabétisation à l'école élémentaire (*Centre for literacy in primary education*), un organisme non gouvernemental fondé en 1972.

Réitérée en 2019 (sur la production de livres destinés aux enfants de 3 à 11 ans publiés en 2018), l'étude a montré une évolution puisque ce sont désormais 7% des 11 000 livres pour enfants anglais qui proposent des livres présentant des héros noirs, asiatiques ou issus des minorités (qui sont des personnages principaux dans 4% des cas), alors que ceux-ci représentent 33% des élèves des écoles britanniques. Les auteurs de l'étude soulignent également le fait que la description des couleurs de peau font souvent référence à différentes sortes de café, les personnages étant décrits soit comme « couleur moka » ou encore « café au lait », qui évoquent davantage le menu d'un coffee shop.

Entre-temps, l'étude aura suscité une prise de conscience au sein de l'édition anglaise comme le montre l'évolution encore timide mais sensible des chiffres révélés par l'étude. On peut signaler en particulier la création des éditions Knights of, qui se donnent pour objectif de « faire des livres pour tous les enfants » en modifiant aussi les modes de production pour intégrer davantage de diversité parmi les auteurs, les éditeurs, tous les maillons de la chaîne du livre afin de rendre les livres meilleurs (« *make books better* »). Pour commencer, Aimée Felone et David Stevens, fondateurs de la maison d'édition, ont ouvert en octobre

2018 une librairie éphémère à Brixton, quartier populaire de Londres, avec tous les livres qu'ils ont pu trouver présentant des personnages noirs, asiatiques ou issus des minorités. Le succès de cette initiative a été bien au-delà de leurs espérances : ils ont vendu l'intégralité de leur stock en 48 heures et ont dû se réapprovisionner. Ils ont également été surpris par les réactions des clients découvrant la librairie. David Stevens raconte qu'il a vu une cliente de la librairie fondre en larmes. « Je me suis approché pour lui demander si tout allait bien. Elle m'a répondu qu'elle n'avait jamais vu ça, elle venait de prendre six livres dans un rayon et sur tous il y avait des visages noirs. Tout ce que j'ai pu répondre c'est "Désolé que cela ait pris si longtemps". » Aimée Felone raconte aussi : « Nous avions plein d'enfants qui entraient en disant "Maman, c'est moi, c'est moi !" Chacun de ces moments justifiait la nécessité de ce que nous sommes en train de faire. »

À quand une telle étude en France? ●

Pour en savoir plus :

<https://clpe.org.uk/>

<http://knightsof.media/>

<https://www.actualitte.com/article/edition/finalment-une-litterature-jeunesse-diversifiee-peut-interesser/92421>

<https://www.theguardian.com/books/2018/dec/14/readtheonpercent-brixton-bookshop-knights-of>

<https://www.theguardian.com/books/2019/sep/19/whats-taking-so-long-childrens-books-still-neglect-bame-readers-finds-study>



↑  
David Stevens et Aimée Felone  
devant leur librairie éphémère à  
Brixton (Londres).

↓  
À l'intérieur, l'effervescence...

